

„ cercle parfait , pour peindre la succession
 „ infinie des siècles de siècles , pour exprimer
 „ cette durée éternelle dont chaque instant
 „ fuit avec tant de vitesse , & dont l'ensem-
 „ ble n'a ni commencement ni fin. C'est ainsi
 „ qu'il étoit figuré en argent dans un des tem-
 „ ples de Memphis , comme l'attestent les mo-
 „ numens échappés au ravage de ce même
 „ tems dont il étoit le symbole ; & c'est en-
 „ core ainsi qu'il étoit représenté autour de
 „ ces tableaux chronologiques , où divers hié-
 „ roglyphes retraçoient aux yeux des Mexi-
 „ cains , de ce premier peuple du nouveau
 „ monde , ses années , ses mois , & les di-
 „ vers événemens qui en remplissoient le
 „ cours (a). Les anciens ne lui ont-ils pas

(a) Je ne fais si l'espèce de renouvellement du serpent par le changement de peau , qui étoit regardé par les anciens comme une renaissance & un renouvellement de jeunesse , n'a pas aussi contribué à faire regarder le serpent comme le symbole de l'éternité. „ Lorsque le soleil du printemps , dit „ M. de la C. , redonne l'activité à la nature , le „ serpent rajenni , plus fort , plus agile , plus ar- „ dent que jamais , revêtu d'une peau nouvelle , „ fort des retraites cachées où il a déposé sa „ vieillesse , & s'avance , l'œil en feu , sur une terre „ embrasée des nouveaux rayons d'un soleil plus „ actif „. Virgile a dit :

*Qualis ubi in lucem coluber mala gramina pastus ,
 Frigida sub terrâ tumidum quem bruma tegebat ,
 Nunc positus novus exuviis , nitidusque juvenâ ,
 Lubrica convolvit subiato pectore terga
 Ardens ad solem , & linguis micat ore trifurcis.*